

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance par tiers.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

De l'éducation des fermières.

(Suite et fin.)

Une fermière doit établir, dans sa maison, un ordre parfait, observer une extrême propreté, et la faire observer par ses enfants et les domestiques. Que chez elle chaque meuble, chaque objet, ait une place marquée; que l'armoire du linge et des vêtements ne soit pas celle des chiffons; enfin, que des objets disparates ne soient point confondus et mêlés ensemble.

Une mère doit apporter le plus grand soin à ce que le travail, qu'elle a commandé à ses enfants, soit régulièrement fait; si sa surveillance ne s'exerce pas avec fermeté et avec suite, les résultats de l'éducation seront presque toujours nuls. De plus lorsqu'elle a fixé les heures de travail ou d'étude à ses enfants, elle doit s'abstenir, sans de graves raisons, de les déranger pendant ce temps.

Que cette fermière ne souffre pas que les travaux, qui peuvent être exécutés sur les champs, soient remis à un autre moment. Qu'elle se rappelle que la négligence conduit au désordre, à la malpropreté, et souvent à la ruine.

Une maîtresse de maison doit, surtout et avant tout, donner à toutes les personnes qui dépendent d'elle, l'exemple de toutes les vertus. Qu'elle soit d'une douceur inaltérable, lors même que tout, dans la famille, dans le ménage, se réunit pour la contrarier. Que sa discrétion soit à toute épreuve; qu'elle soit la dernière à dévoiler les défauts de ses domestiques, surtout si ces défauts ne sont préjudiciables qu'à elle-même. Il est des maîtresses qui savent si bien faire ressortir les moindres défauts de leurs servantes et serviteurs, qu'elles les perdent dans l'opinion publique, et les mettent dans l'impossibilité de gagner leur vie. Quelle responsabilité elles assument! Elle ne doit, non plus,

jamais faire connaître les torts de son mari. Que de femmes irréfléchies se hâtent de faire connaître à la première venue, même à leurs enfants, leurs griefs contre leurs époux! Que de ménages à jamais brouillés, par l'imprudence et l'indiscrétion de certaines épouses! Que de maris découragés se sont livrés, d'abord à l'ivrognerie, puis à tous les désordres, parce qu'ils ne trouvaient pas dans leur compagne cette prévenance et cette amitié qui aident à se relever d'une première chute!

Qu'elle soit modeste en tout et partout; modeste dans ses manières, modeste dans ses paroles, modeste dans ses vêtements. Qu'elle ne permette dans sa maison, en sa présence, aucun discours malsonnant, à plus forte raison malhonnête. Enfin qu'on reconnaisse partout en elle, la femme forte et prudente de l'évangile, et elle sera respectée de tous ceux de sa maison, de toutes les personnes qui auront des rapports avec elle.

Voilà ce que doit être la femme chrétienne, la bonne mère, la véritable ménagère.

Maintenant, comment pouvons-nous espérer que les jeunes personnes deviendront semblables à la maîtresse de maison, que nous venons de présenter à nos lecteurs? Comment pourront-elles devenir de bonnes épouses, des maîtresses prudentes, des femmes de ménage intelligentes? Elles deviendront tout cela, si l'éducation qu'elles reçoivent dans leur jeune âge, les y prépare; si les enseignements donnés sur les genoux de la mère, les leçons du pensionnat ou de l'école du village, ont pour but de développer en elles les qualités et les vertus qui leur seront indispensables plus tard. Il est donc de la dernière importance que l'éducation des jeunes filles soit dirigée avec le plus grand soin. Celles qui sont chargées de développer ces jeunes intelligences, ne doivent jamais perdre de vue que l'éducation n'est rien autre chose qu'une direction que l'on donne à quelqu'un, et que si cette direction est fautive, la personne qui la reçoit en subira les mauvaises conséquences, toute sa vie. Que l'on n'oublie pas, non plus, que l'éducation est à l'esprit ce que la nourriture est au corps.